

ETC



## L'oeuvre d'art est une pommade jouissive

Yvan Moreau

Numéro 43, septembre–octobre–novembre 1998

Sexualité et identité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/475ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (imprimé)

1923-3205 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Moreau, Y. (1998). L'oeuvre d'art est une pommade jouissive. *ETC*, (43), 5–5.

## L'ŒUVRE D'ART EST UNE POMMADE JOUISSIVE

L'œuvre d'art est un lieu où l'homme s'inscrit dans une extension du corps, du corps sexuel. L'objet artistique raisonne, articule et assimile nos actions, nos réactions, nos désirs, nos refoulements et nos pensées par des réalités incorporelles et formelles qui pourtant surgissent de notre corps matérialisé. Les expériences de simulacres corporels sont autant d'efforts pour quitter notre corps biologique et politique, pour s'ouvrir à la pluralité des comportements sociaux et des différences individuelles. L'œuvre d'art, par sa singulière présence, exclut les idées reçues stéréotypées et les jugements de valeur de notre société. Les objets substitués sont autant de moyens pour démontrer les valeurs et les idées obsolètes, ainsi que les symptômes et le non-dit d'une société en mal de réflexion, où les apparences médiatiques sont façonnées par des groupes autoritaires qui abusent de leur pouvoir en vue d'une socialisation homogène dans un ordre moral et social.

Notre société transhistorique indique clairement l'adhésion à une sexualité de type aseptisée irréaliste et inaccessible, en rendant cette exigence sociale culpabilisante si nous ne cherchons pas à l'atteindre. L'idée de l'homme sain à tout prix est un mythe qui tient bon dans beaucoup d'esprits étroits. En explorant la sexualité, la production artistique cherche à découvrir ce qui nous habite, ce qui nous hante, ce qui nous permet de vivre dans nos différences et nos désirs.

L'affirmation des entités individuelles et sociales passant par les œuvres d'art est une façon de se construire politiquement. L'œuvre d'art est un texte, une parole, un écrit à la liberté artistique et sociale des individus. Elle est l'endroit idéal pour pousser un cri de libération physique ou morale. Nous ne sommes pas que des corps paralysés dans un consensus (funèbre fardeau) réglé par des lois et des règles définies par des minorités étouffantes et autoritaires. Le corps humain est une « machine » qui montre ses maux, ses chagrins mais également ses joies et ses libérations. Il faut se rappeler qu'il y a autant de consciences que d'êtres.

Donc, la sexualité dans l'œuvre d'art est un dispositif politique au service d'une réparation sociale ou psychique où les revendications identitaires sont de première importance. L'œuvre reflète une sensibilité dont la légitimité se fusionne avec la pluralité des modes de vie. Il nous faut dénuder nos idées pour revendiquer notre corps social et esthétique en menaçant les conventions et les normes.

YVAN MOREAU  
POUR LE COMITÉ DE RÉDACTION



Shawna Dempsey et Lorrin Millan, *Arbitrary Housedress*, 1994. Photo: Lucie Ouellet. © La Centrale.